

Accoutumons nos gens à s'intéresser à tout ce qui concerne l'action de la Papauté, ses initiatives, ses interventions heureuses, ses lettres encycliques, ses faveurs, ses privilèges et ses directions, à tout ce qui concerne la grande famille catholique dont Sa Sainteté Benoit XV est aujourd'hui le Père.

Il faut de toute nécessité, aujourd'hui plus que jamais, vivre en contact avec Rome, vivre de Rome même toute notre vie catholique, être catholiques avant tout et ne jamais oublier que la source de tout catholicisme jaillit uniquement de la chaire de Pierre.

Voilà un peu pourquoi il faut aimer, aimer passionnément Notre Saint Père le Pape.

V. G.

Action sociale catholique

LES RETRAITES FERMÉES

L'article qui va suivre a paru dans le « Devoir » du samedi, 22 janvier, sous le titre : Les Retraites Fermées à la Villa Saint-Martin, en 1915.

L'auteur a vu de très près tout ce dont il parle, car cette œuvre salubre des retraites fermées, il en fait son œuvre : il en parle, il en écrit et, à la Villa Saint-Martin, il la dirige avec zèle et compétence.

Sa parole vaut donc plus que toutes celles que nous aurions pu dire.

Et voilà pourquoi nous la donnons, sans rien y changer, à nos lecteurs qu'elle renseignera et édifiera.

Une nouvelle année vient de se clore pour les retraites fermées. Quelques chiffres et quelques observations intéresseront sans doute les amis de l'œuvre, tous ceux qui en ont bénéficié, tous ceux aussi — et qui peut se flatter de n'en pas être ? — qui en bénéficieront un jour.

La Villa Saint-Martin reçut en 1914 huit cent quarante retraitants. Augmentation considérable sur l'année précédente : celle-ci n'en avait compté que trois cent quatre-vingts. La nouvelle installation de l'œuvre explique cette étonnante progression. Elle venait de quitter l'humble Villa la Broquerie pour un édifice plus spacieux ; au lieu de ne fonctionner que l'été elle fonctionnait toute l'année ; de vingt, le nombre des chambres de retraitants était monté à quarante.